

De nos conseillers spirituels

De nos conseillers spirituels

Prier pour diriger en vérité

Synthèse de l'enseignement de Christian Tanon aux assises de Nantes, le 22 mars 2014



La prière est la respiration du chrétien. Respirer ne m'empêche pas d'agir. C'est même nécessaire pour agir. Et plus on a un agenda chargé, plus on doit prier. Martin Luther, qui était un homme d'action autant qu'un homme de prière, disait : « *Je prie tous les matins pendant une heure. Mais si ma journée est particulièrement chargée, je prie pendant deux heures.* »

La prière est la respiration du chrétien. Si je ne respire pas, je m'asphyxie. De même, si dans ma vie spirituelle je ne prie pas, je m'assèche, je tombe dans une routine stérile. « *Grâce à la prière, l'homme d'action évite l'agitation stérile et produit une activité utile et féconde. Prier, c'est d'abord donner du temps à Dieu, à fonds perdu, gratuitement, sans souci de rendement ou d'efficacité.* » (Père Jacques Jouitteau)

Prier, c'est écouter Dieu. Il faut donc se taire devant Lui. Or c'est là l'une des plus grandes difficultés de la prière. Comment faire taire le bavardage intérieur ? Le pasteur Daniel Bourguet, prier de la Fraternité spirituelle des Veilleurs, ne donne pas de recettes faciles sinon de trouver pour soi un lieu et un temps dans la journée qui se prête au recueillement, selon ses capacités et son tempérament (certains sont du matin, d'autres du soir). Le plus important, écrit-il, est de reconnaître notre pauvreté dans le dialogue avec Dieu. Nous sommes des mendiants. Des mendiants dans l'Esprit. C'est lui qui, au cours de notre prière nous aide à nous recentrer sur Dieu et sa Parole.

L'une des spécificités du dirigeant, c'est qu'il est seul devant une décision qui engage l'avenir. Plus que tout autre, le dirigeant a besoin de discernement. **Y a-t-il des critères qui permettent de discerner la bonne décision à prendre,**

le bon choix à faire ? Certains disent *la joie*. Si vous éprouvez de la joie en prenant telle décision, c'est bon signe. Mais la joie seule peut nous tromper. Il y faut aussi deux autres conditions, qu'il convient de vérifier dans notre fort intérieur : la paix et l'amour. La paix profonde ne trompe pas, car elle vient de Dieu. Mais le plus important, est l'amour. Amour de nos frères et amour de Dieu car les deux vont ensemble et contribuent au bien commun.

Si un choix à prendre nous donne la paix et la joie et surtout s'il est cohérent avec l'exigence d'amour, alors il sert la volonté de Dieu. Ce n'est pas un hasard si le fruit de l'Esprit Saint, c'est d'abord « ***l'amour, la joie, la paix*** », selon Galates 5. 22.

L'apôtre Paul nous dit « ***Priez sans cesse !*** » Comment le comprendre ? Faut-il prier une fois par semaine, une fois par jour, ou *sans cesse*, ce qui paraît incompatible avec notre rythme de travail. Un frère carme du XVIIIe siècle, humble frère convers occupé toute la journée à éplucher les pommes de terre et réparer les sandales, était habité par la présence continuelle de Dieu, et cela se voyait sur son visage et sa manière d'être. Il s'appelait Frère Laurent de la Résurrection. Est-il possible, pour nous dirigeants, d'atteindre un état de prière permanente, ou de disposition intérieure qui nous mette continuellement en présence de Dieu ? Faut-il être un saint comme Frère Laurent de la Résurrection ?

Je ne le crois pas, et je vous propose, en guise de première étape sur ce chemin, ce que j'appelle **les billets du cœur**. Ce sont des petits mots que l'on remet à Dieu au fil de la journée selon les circonstances. À titre indicatif :

- au lever : mon Dieu, je te présente ma journée !
- après la 1ère poignée de main avec un collaborateur : merci, Seigneur, pour ceux que tu as placés sur mon chemin !
- au déjeuner : bénis ce repas, Seigneur !
- le soir : merci mon Dieu pour la belle journée que tu m'as donnée
- en cas de difficulté : Seigneur, viens à mon aide !
- pour un instant de joie : merci mon Dieu pour tes bienfaits !
- avant un entretien délicat : éclaire notre rencontre, Seigneur.

Les billets du cœur ne sont pas des prières élaborées et savantes. Un petit mot tout simple ne suffit-il pas pour dire son amour à l'autre ?

La pratique de la prière sous toutes ses formes a pour effet de **changer peu à peu notre regard** sur les personnes avec qui nous travaillons : les collaborateurs, les clients, les fournisseurs, les partenaires. Changer de regard n'est pas naturel. Avec la pratique de la prière et l'aide de l'Esprit Saint, nous pouvons y parvenir. Quand je croisais un collaborateur qui déambulait dans les couloirs du siège social de EADS, je me disais en moi-même : celui-là, il a telle fonction, il s'occupe de tel projet. Est-ce qu'il peut servir mon propre projet ou au contraire y faire obstacle ? Et bien entendu, en me voyant, il devait penser la même chose à mon sujet. Il est rare, avouons-le, qu'en croisant une personne au travail on se demande : quelles sont les bonnes choses en lui qui ne demandent qu'à se développer ? En quoi est-il béni et aimé de Dieu ? ou encore : que pourrait-il m'apprendre ?

La question du regard, notre regard sur l'autre et sur nous-mêmes nous conduit à celle de la vérité. Quand nous nous plaçons devant Dieu pour prier, quel regard portons-nous sur nous-mêmes ? Nous regarder en vérité, comme l'a dit Martin Luther dans une célèbre formule, c'est nous accepter tels que nous sommes devant Dieu : à la fois justes et pécheurs. *Simul justus simul peccator*. Justes, non pas par nature, mais par la grâce de Dieu. Mais aussi pécheurs, c'est-à-dire vulnérables, et enclins à nous passer de Dieu.

Si il y a une prière qui est toujours exaucée, c'est celle qui demande d'un cœur sincère l'aide de l'Esprit Saint (Luc 11. 13). Demandons-lui dans la prière **un regard de vérité sur nous-mêmes, sur l'autre et sur Dieu.**

Question pour le partage en petits groupes : ma prière a-t-elle évolué depuis quelques années ?

Il est normal que dans notre vie spirituelle notre prière évolue autant dans sa forme (les moments et les lieux où nous prions) que dans son contenu (par exemple ce que chacun de nous nous demandons à Dieu). Votre prière a-t-elle évolué ? Si oui, qu'est-ce qui a changé ? Prenez une minute de silence pour réfléchir à cette question, puis tournez-vous vers vos voisins de gauche et de droite, et derrière vous, pour partager cette question en petits groupes de 4 ou 5 personnes. Vous avez 10 minutes. Puis la séance sera terminée.

***Pasteur Christian Tanon,
conseiller spirituel de la commission Vie du mouvement***

Accroche home:

[Prier pour diriger en vérité](#) ^[1]

Source URL: <http://www.lesedc.org/374-de-nos-conseillers-spirituels.html>

Links:

[1] <http://www.lesedc.org/page-conseillers-spirituels>